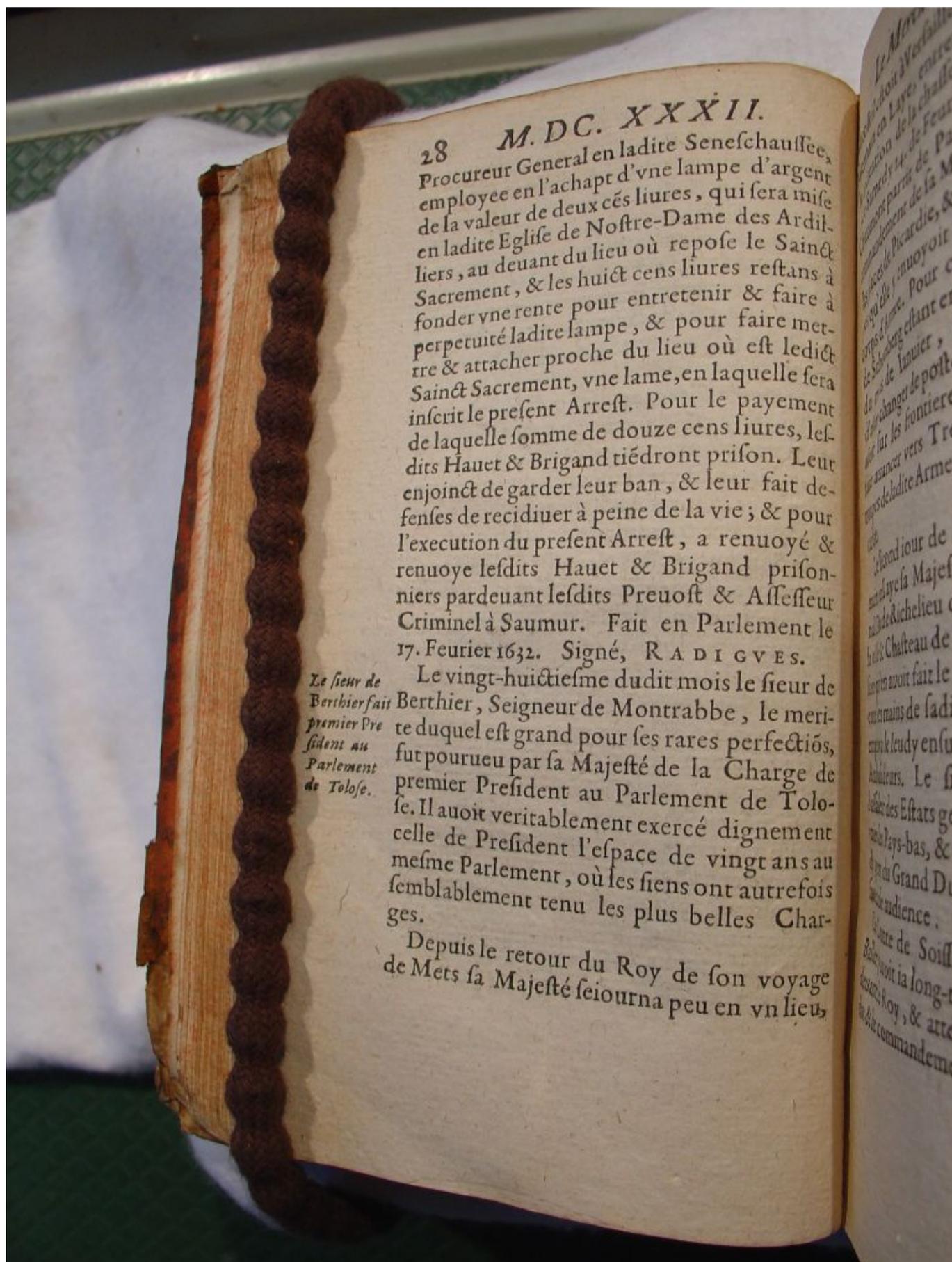


1632_028.jpg



28 M. DC. XXXII.
Procureur General en ladite Seneschauffee,
employee en l'achapt d'une lampe d'argent
de la valeur de deux ces liures, qui sera mise
en ladite Eglise de Nostre-Dame des Ardil-
liers, au deuant du lieu où repose le Sainct
Sacrement, & les huit cens liures restans à
fonder vne rente pour entretenir & faire à
perpetuité ladite lampe, & pour faire met-
tre & attacher proche du lieu où est ledict
Sainct Sacrement, vne lame, en laquelle sera
inferit le present Arrest. Pour le payement
de laquelle somme de douze cens liures, les-
dits Hauet & Brigand tiédront prison. Leur
enjoinct de garder leur ban, & leur fait de-
fenses de reciduiuer à peine de la vie; & pour
l'execution du present Arrest, a renuoyé &
renuoye lesdits Hauet & Brigand prison-
niers pardeuant lesdits Preuost & Assesseur
Criminel à Saumur. Fait en Parlement le
17. Feurier 1632. Signé, RADIGVES.

*Le sieur de
Berthier fait
premier Pre-
sident au
Parlement
de Tolose.*

Le vingt-huictiesme dudit mois le sieur de
Berthier, Seigneur de Montrabbe, le meri-
te duquel est grand pour ses rares perfectiōs,
fut pourueu par sa Majesté de la Charge de
premier President au Parlement de Tolo-
se. Il auoit veritablement exercé dignement
celle de President l'espace de vingt ans au
mesme Parlement, où les siens ont autrefois
semblablement tenu les plus belles Char-
ges.
Depuis le retour du Roy de son voyage
de Mets sa Majesté seiourna peu en vn lieu

1632_716.jpg



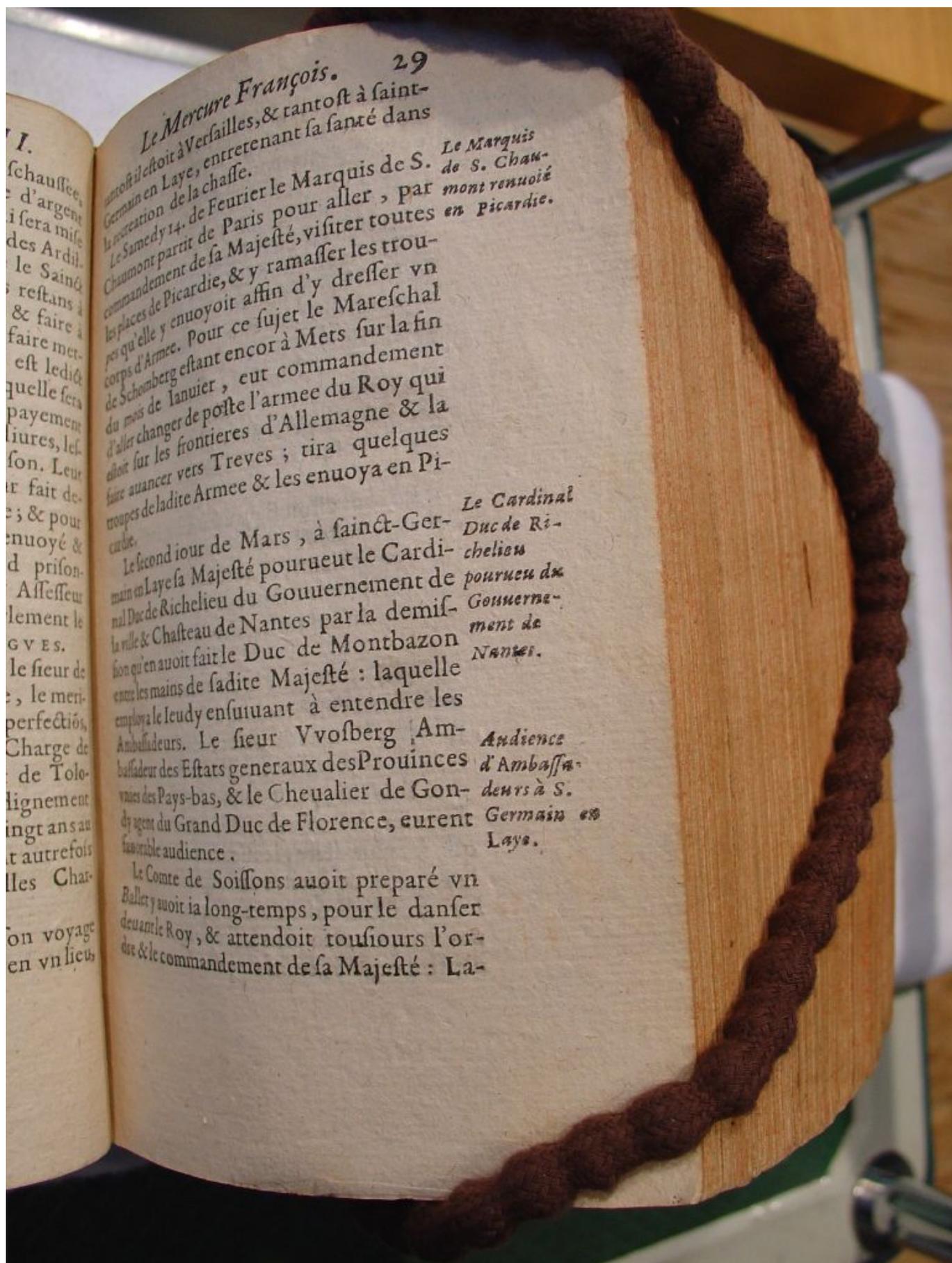
716 M. DC. XXXII.

poser sans le commandement du Prince. Ce Tém-
pete fut renuoyé avec des lettres pleines de con-
lere & de menaces, Qu'il n'auoit pas accoustumé
de se payer de paroles, ny de renuois: qu'on se mou-
en deuoir d'obeyr, ou qu'on s'attendist à un trou-
tement sans misericorde, & à seruir d'exem-
ple.

Le Roy de Suede aduertý des progres de
l'armée de Vualstein, de sa conionction avec
Galas & Holk, & de l'acheminement de Pa-
penheim, & que la Saxe estoit en proye de-
chef à l'ennemy, prit resolution de luy rompre
la prescription, & affronter les Imperiaux de-
rechef au mesme lieu où il les auoit desia mal-
menez cy deuant. Auant que partir de Baviere
il y establit le Prince de Birkenfeld pour
General en ce Cercle, avec vne armee de 12000.
hommes, tant pour garentir Rain, Augspurg,
& les autres places qui luy estoient assignées,
que pour faire teste au Duc de Baviere, & luy
tailler de la besogne chez luy. Cependát le Roy
de S. se rendit dans Norimberg, & y receuant
des plaintes des insolences de la garnison de
Lauß, il commanda le mesme soir 2000. hom-
mes triez de quatre Regimens vers ce lieu,
sous le commandement de Schlammertob, avec
ordre d'en desloger la garnison Baviere-
ne. Ceste-cy croyant n'auoir à faire qu'à la
soldatesque de ceux de Norimberg, ne s'en-
esmût pas beaucoup, & respondit au Trompe-
re avec brocards, qu'il ne se morfondist pas en
sa chamade, ny ses Maistres en leur demarche i

*Siege & prise
de Lauß par
les Suedois.*

1632_029.jpg



Le Mercure François. 29

I. schaussee, d'argent sera mise des Artille le Sainé restans à & faire à faire mer- est ledit quelle fera payement liures, les- son. Leur ir fait de- e; & pour enuoyé & d prison- Affesleur lement le G V E S. le sieur de e, le mer- perfectiõs, Charge de de Tolo- lignementingt ans aut autrefois lles Char- on voyage en vn lieu

tantost il estoit à Versailles, & tantost à saint-Germain en Laye, entretenant sa santé dans la recreation de la chasse.
Le Samedi 14. de Feurier le Marquis de S. Chaumont partit de Paris pour aller, par commandement de sa Majesté, visiter toutes les places de Picardie, & y ramasser les trou- pes qu'elle y enuoyoit affin d'y dresser vn corps d'Armee. Pour ce sujet le Marechal de Schomberg estant encor à Mets sur la fin du mois de Ianvier, eut commandement d'aller changer de poste l'armee du Roy qui estoit sur les frontieres d'Allemagne & la faire auancer vers Treves; tira quelques troupes de ladite Armee & les enuoya en Pi- cardie.

Le Marquis de S. Chaumont renuoié en Picardie.

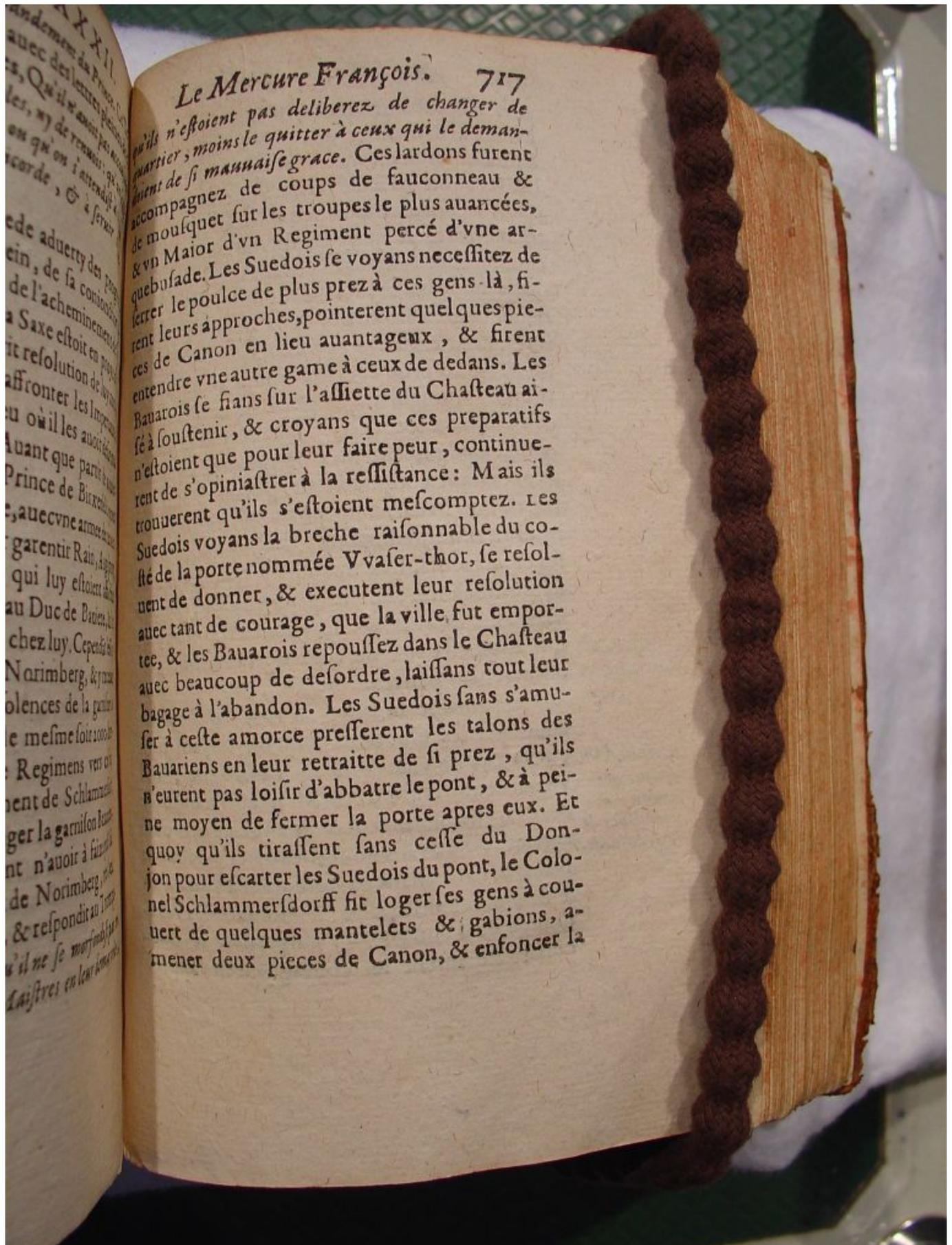
Le Cardinal Duc de Richelieu pourueu du Gouvernement de Nantes.

Le second iour de Mars, à saint-Germain en Laye sa Majesté pourueut le Cardinal Duc de Richelieu du Gouvernement de la ville & Chasteau de Nantes par la demission qu'en auoit fait le Duc de Montbazou entre les mains de sadite Majesté: laquelle employa le leudy ensuiuant à entendre les Ambassadeurs. Le sieur Vvosberg Ambassadeur des Estats generaux des Prouinces vnes des Pays-bas, & le Cheualier de Gondy agent du Grand Duc de Florence, eurent favorable audience.

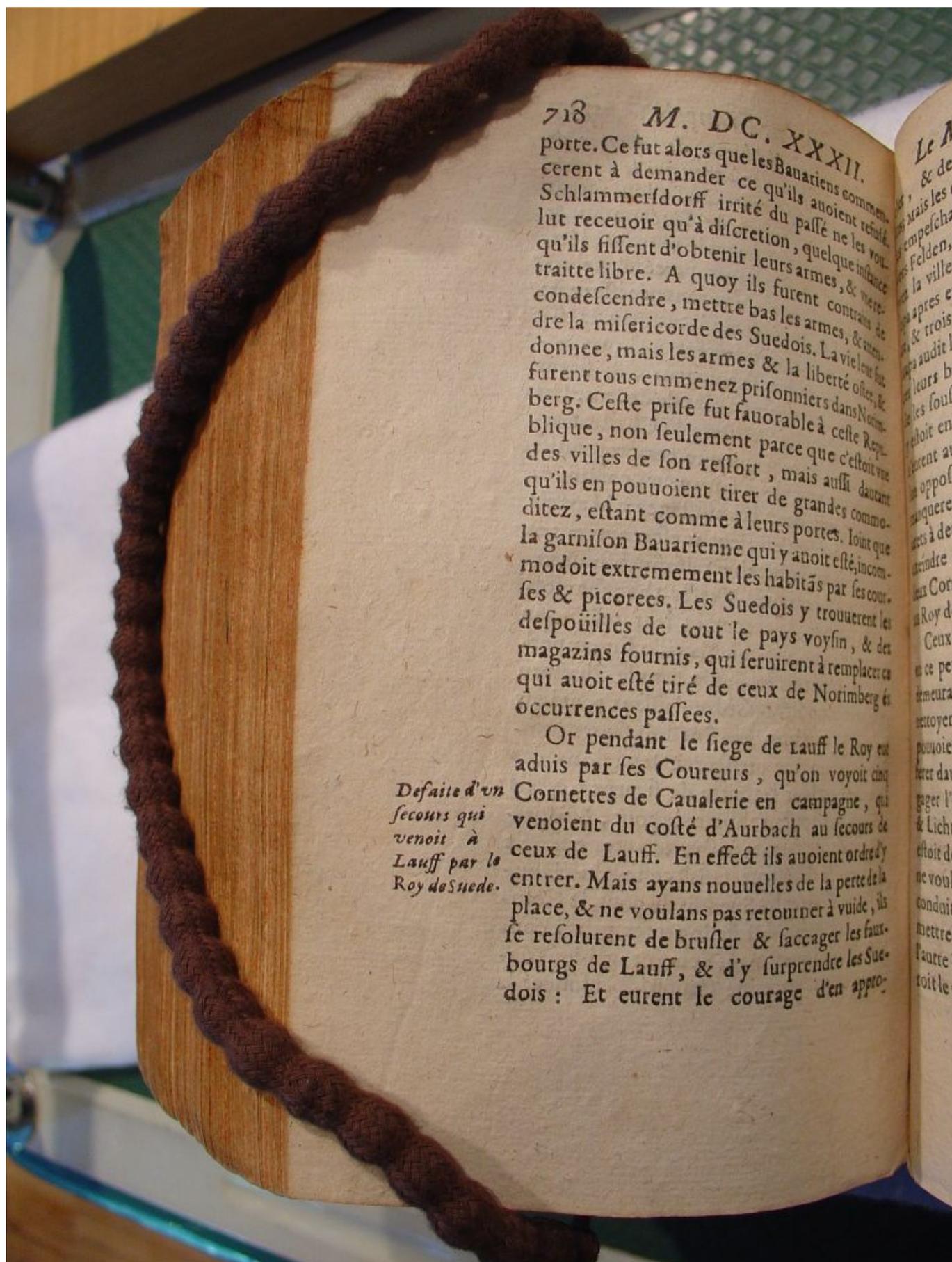
Audience d'Ambassadeurs à S. Germain en Laye.

Le Comte de Soissons auoit preparé vn Ballet y auoit ia long-temps, pour le danfer deuant le Roy, & attendoit tousiours l'ordre & le commandement de sa Majesté: La-

1632_717.jpg



1632_718.jpg

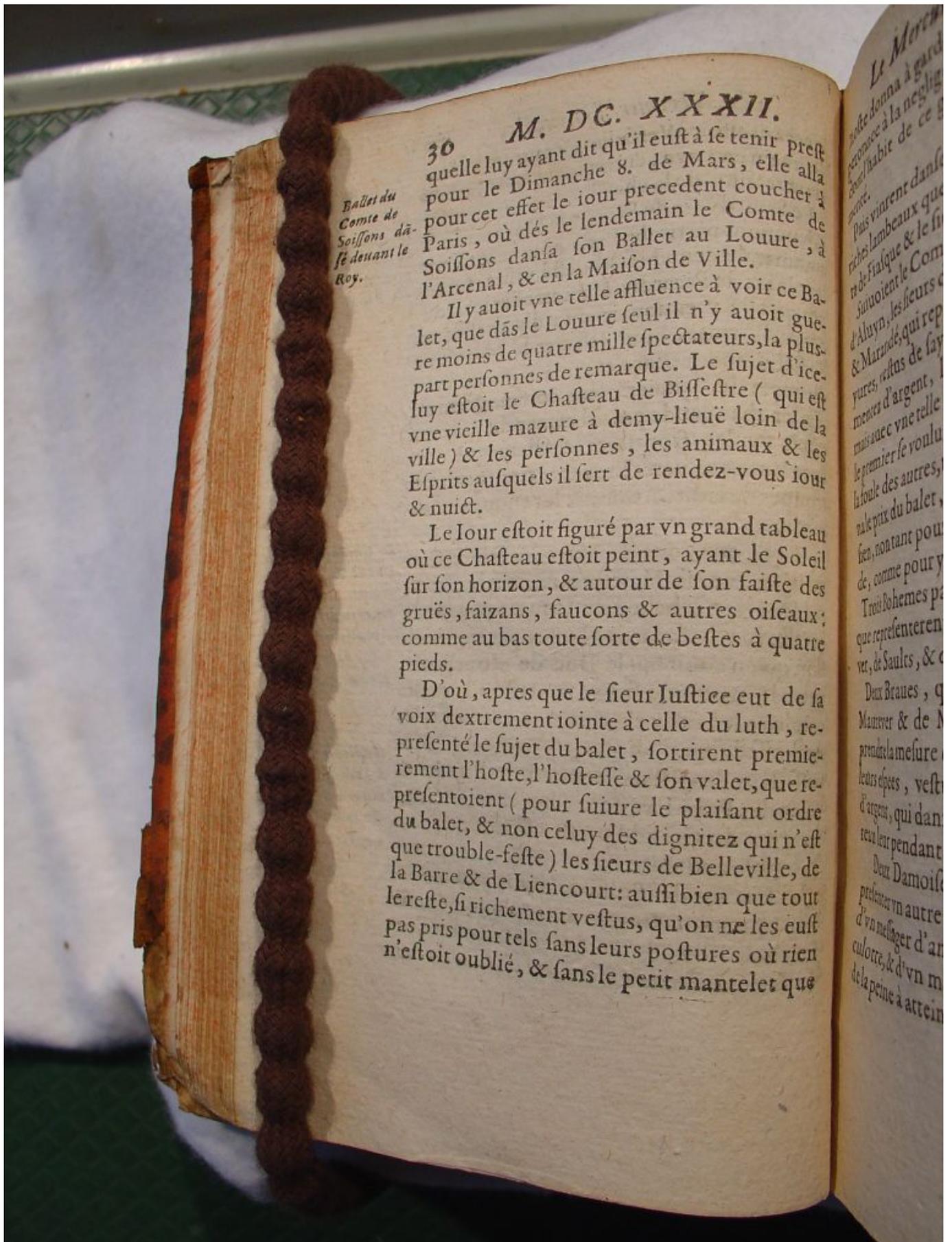


718 M. DC. XXXII.
porte. Ce fut alors que les Bavarierians commen-
cerent à demander ce qu'ils auoient refu-
Schlammerdorff irrité du passé ne les vou-
lut receuoir qu'à discretion, quelque influence
qu'ils fissent d'obtenir leurs armes, & que
traite libre. A quoy ils furent contrain-
condescendre, mettre bas les armes, & atten-
dre la misericorde des Suedois. La violence fut
donnee, mais les armes & la liberté ostee, &
furent tous emmenez prisonniers dans Neum-
berg. Ceste prise fut fauorable à ceste Repu-
blique, non seulement parce que c'estoit une
des villes de son ressort, mais aussi d'autant
qu'ils en pouuoient tirer de grandes commo-
ditez, estant comme à leurs portes. Ioint que
la garnison Bauarienne qui y auoit esté, incom-
modoit extremement les habitâs par ses cour-
ses & picorees. Les Suedois y trouuerent les
despoiillés de tout le pays voyfin, & des
magazins fournis, qui seruirent à remplacer ce
qui auoit esté tiré de ceux de Norimberg &
occurrences passees.

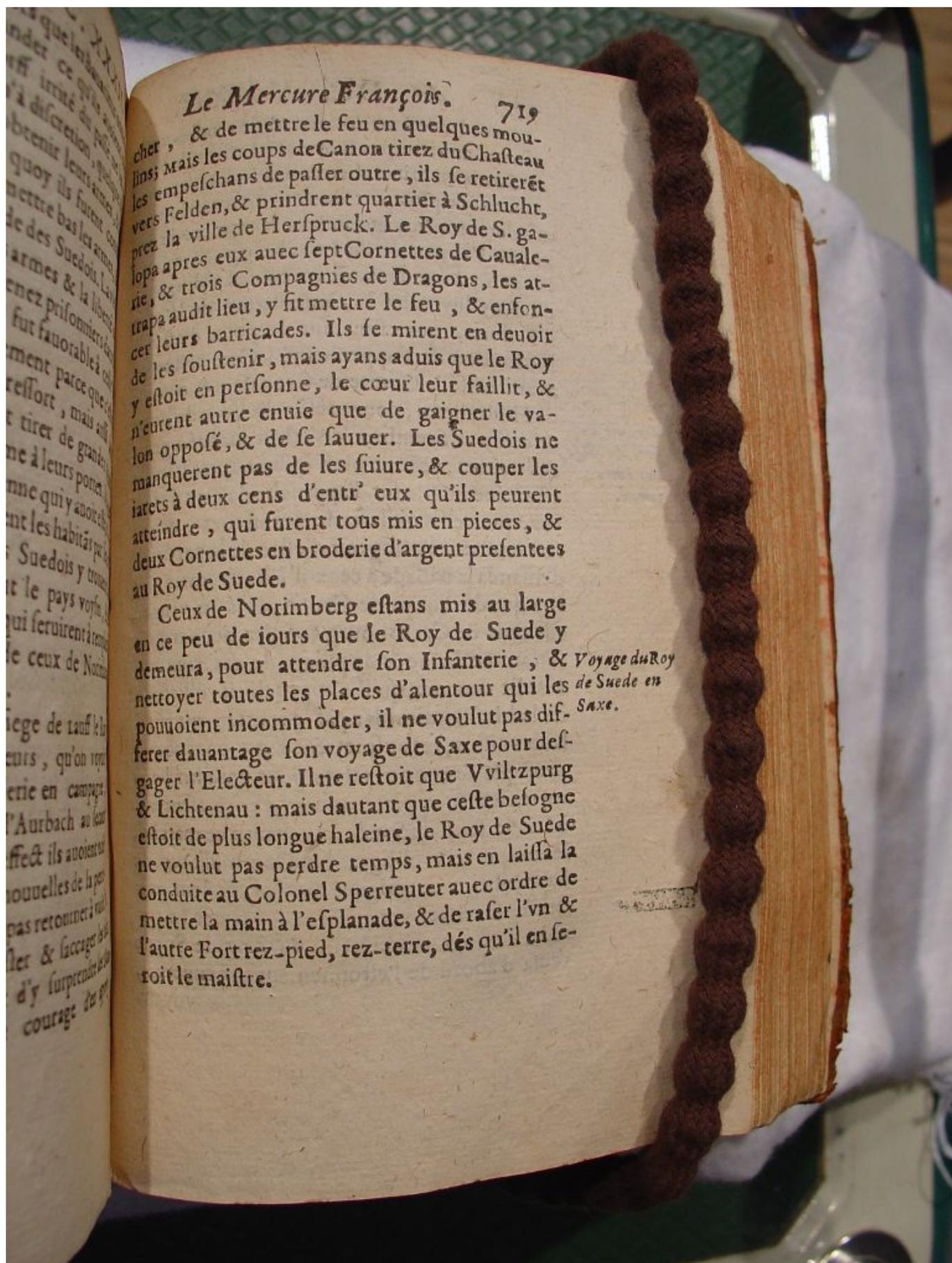
*Defaite d'un
secours qui
venoit à
Lauff par le
Roy de Suede.*

Or pendant le siege de Lauff le Roy est
aduis par ses Coureurs, qu'on voyoit cinq
Cornettes de Caualerie en campagne, qui
venoient du costé d'Aurbach au secours de
ceux de Lauff. En effect ils auoient ordre d'y
entrer. Mais ayans nouvelles de la perte de la
place, & ne voulans pas retourner à vuid, ils
se resolurent de brusler & saccager les faux-
bourgs de Lauff, & d'y surprendre les Sue-
dois: Et eurent le courage d'en appro-

1632_030.jpg



1632_719.jpg



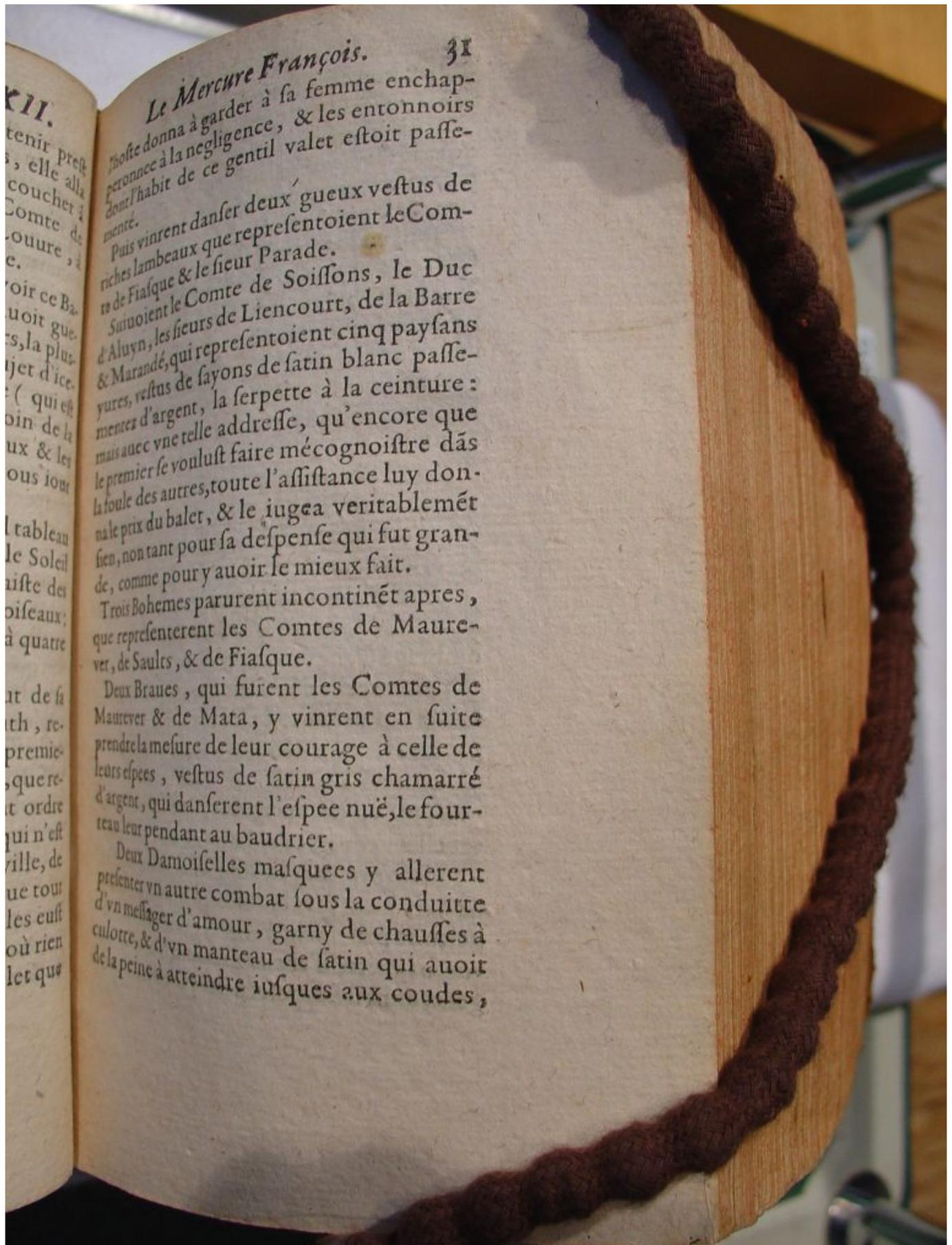
Le Mercure François. 719

cher, & de mettre le feu en quelques moulins; mais les coups de Canon tirez du Chasteau les empeschans de passer outre, ils se retirerēt vers Felden, & prindrent quartier à Schlucht, prez la ville de Herspruck. Le Roy de S. galopa apres eux avec sept Cornettes de Cavalerie, & trois Compagnies de Dragons, les attrapa audit lieu, y fit mettre le feu, & enfoncer leurs barricades. Ils se mirent en devoir de les soustenir, mais ayans aduis que le Roy y estoit en personne, le cœur leur faillit, & n'eurent autre enuie que de gagner le valon opposé, & de se sauver. Les Suedois ne manquerent pas de les suiure, & couper les iarets à deux cens d'entr' eux qu'ils peurent atteindre, qui furent tous mis en pieces, & deux Cornettes en broderie d'argent presentees au Roy de Suede.

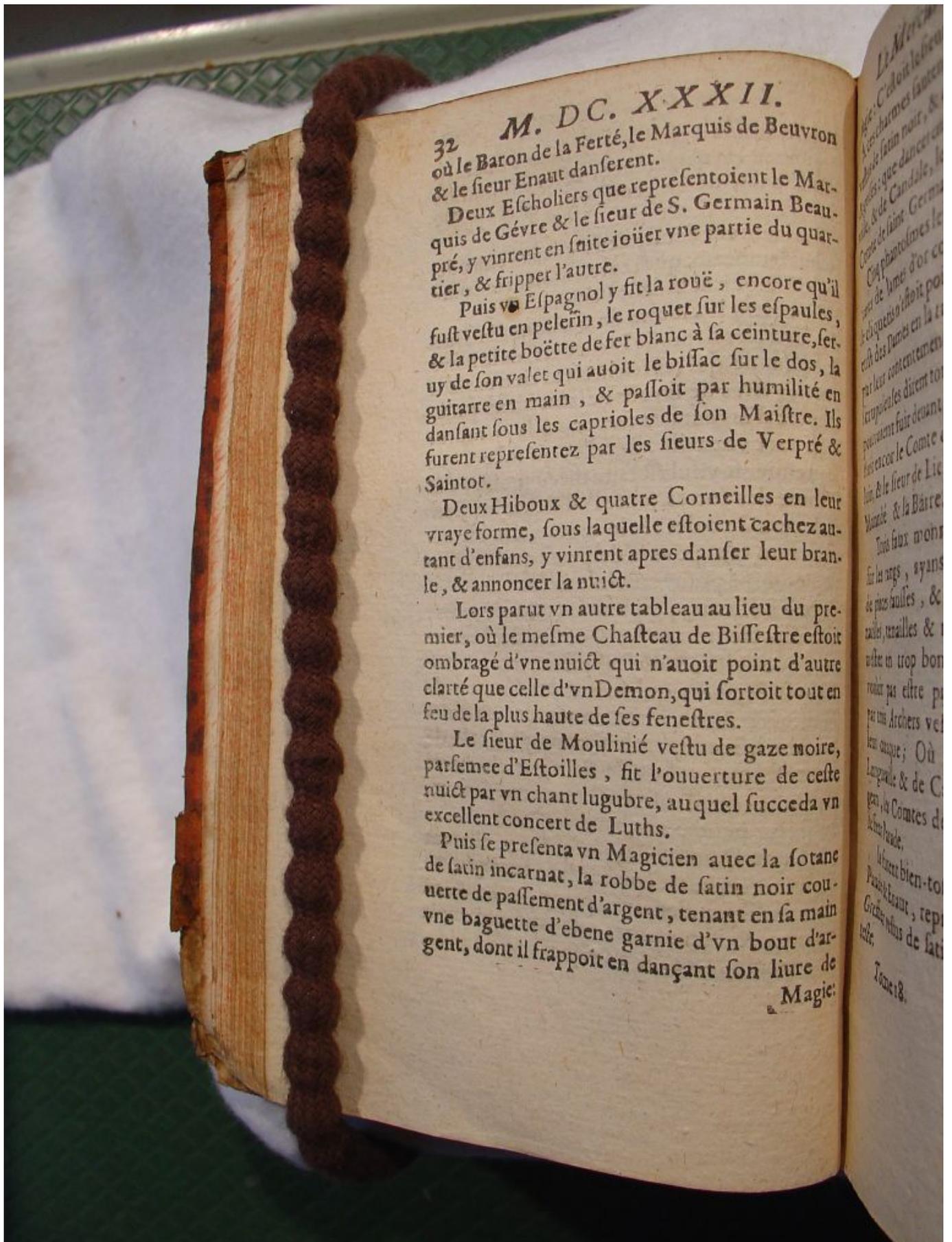
Ceux de Norimberg estans mis au large en ce peu de iours que le Roy de Suede y demeura, pour attendre son Infanterie, & nettoyer toutes les places d'alentour qui les pouvoient incommoder, il ne voulut pas differer davantage son voyage de Saxe pour degager l'Electeur. Il ne restoit que Vviltzpurg & Lichtenau: mais dautant que ceste belogne estoit de plus longue haleine, le Roy de Suede ne voulut pas perdre temps, mais en laissa la conduite au Colonel Sperreuter avec ordre de mettre la main à l'esplanade, & de raser l'un & l'autre Fort rez-pied, rez-terre, dès qu'il en seroit le maistre.

Voyage du Roy de Suede en Saxe.

1632_031.jpg



1632_032.jpg



32 **M. DC. XXXII.**
où le Baron de la Ferté, le Marquis de Beuvron
& le sieur Enaut danserent.

Deux Escholiers que representoient le Marquis de Gévre & le sieur de S. Germain Beau-pré, y vinrent en suite iouïr vne partie du quartier, & fripper l'autre.

Puis vn Espagnol y fit la rouë, encore qu'il fust vestu en pelerin, le roquet sur les espauls, & la petite boëtte de fer blanc à sa ceinture, seruy de son valet qui auoit le bissac sur le dos, la guitarre en main, & passoit par humilité en dansant sous les caprioles de son Maistre. Ils furent representez par les sieurs de Verpré & Saintot.

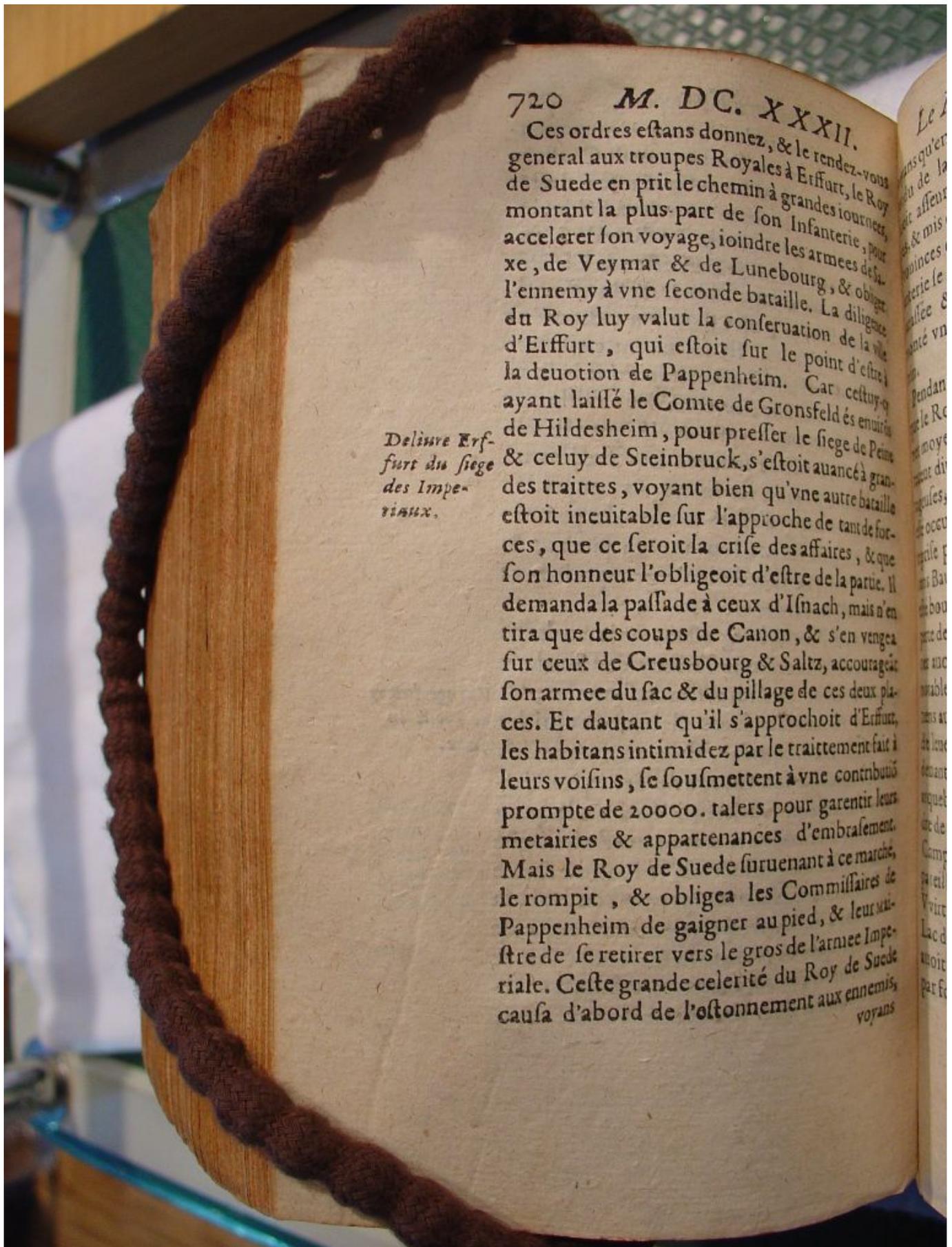
Deux Hiboux & quatre Corneilles en leur vraye forme, sous laquelle estoient cachez autant d'enfans, y vinrent apres danfer leur branle, & annoncer la nuict.

Lors parut vn autre tableau au lieu du premier, où le mesme Chasteau de Biffestre estoit ombragé d'vne nuict qui n'auoit point d'autre clarté que celle d'vn Demon, qui sortoit tout en feu de la plus haute de ses fenestres.

Le sieur de Moulinié vestu de gaze noire, parsemée d'Estoilles, fit l'ouuerture de ceste nuict par vn chant lugubre, auquel succeda vn excellent concert de Luths.

Puis se presenta vn Magicien avec la sotane de satin incarnat, la robbe de satin noir couuerte de passement d'argent, tenant en sa main vne baguette d'ebene garnie d'vn bout d'argent, dont il fraploit en dançant son liure de
Magie

1632_720.jpg



720 M. DC. XXXII.

Ces ordres estans donnez, & le rendez-vous general aux troupes Royales à Erfurt, le Roy de Suede en prit le chemin à grandes iournees, montant la plus-part de son Infanterie, pour accelerer son voyage, ioindre les armées de Saxe, de Veymar & de Lunebourg, & obliger l'ennemy à vne seconde bataille, & obliger du Roy luy valut la conseruation de la ville de la deuotion de Pappenheim. Car cestuy-cy ayant laissé le Comte de Gronsfeld es environs de Hildesheim, pour presser le siege de Peine & celuy de Steinbruck, s'estoit auancé à grandes traittes, voyant bien qu'une autre bataille estoit inuitable sur l'approche de tant de forces, que ce seroit la crise des affaires, & que son honneur l'obligeoit d'estre de la partie. Il demanda la passade à ceux d'Isnach, mais n'entra que des coups de Canon, & s'en vengea sur ceux de Creusbourg & Saltz, accourageant son armée du sac & du pillage de ces deux places. Et dautant qu'il s'approchoit d'Erfurt, les habitans intimidez par le traitement fait à leurs voisins, se soumettent à vne contribution prompte de 20000. talers pour garentir leurs metairies & appartenances d'embralement. Mais le Roy de Suede suruenant à ce marche, le rompit, & obligea les Commissaires de Pappenheim de gagner au pied, & leur maître de se retirer vers le gros de l'armée Imperiale. Ceste grande celerité du Roy de Suede causa d'abord de l'estonnement aux ennemis, voyans

Delivre Erfurt du siege des Impériaux.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan